

# PAUVRES HOMMES!

No. 42

Chanson comique



Paroles et Musique de

## EDMOND LHUILLIER

Pr. 2<sup>e</sup> 50.

Paris. E. GÉRARD et C<sup>e</sup> Editeurs. Anc<sup>te</sup> Maison Meissonnier. Rue Da

CHANSONNETTE

Paroles et Musique d'EDMOND LHUILLIER.

Allegretto.

PIANO.

The piano introduction is in 2/4 time, marked 'Allegretto' and 'PIANO'. It features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a bass clef. The melody in the treble clef includes trills (tr.) and is accompanied by a piano accompaniment in the bass clef. The dynamic marking is 'mf'.

*S* *p* avec un air de victime.

Pauvres hommes, Que nous sommes, Comme on nous fait filer doux! Chaque femme, Sur mon à-me, Est plus maîtresse que

The first line of the song features a vocal line in the treble clef and piano accompaniment in the bass clef. The vocal line is marked with a dynamic of *S* *p* and includes accents (^) and slurs (>). The piano accompaniment is marked 'p'.

*p* avec une grande douceur. *f* d'un ton féroce.

nous: Nous sommes les bre-bis, les femmes sont les loups!

The second line of the song continues the vocal and piano accompaniment. The vocal line has dynamic markings of *p* and *f*. The piano accompaniment includes a section marked 'mf'.

1<sup>er</sup> COUPLET.

Re-gardez au bal, par ex-emple, Ces femmes couvertes de

The first couplet begins with a vocal line in the treble clef and piano accompaniment in the bass clef. The vocal line is marked with a dynamic of *p* and includes trills (tr.). The piano accompaniment is marked 'p'.

fleurs. Ce sont les Dé-esses du Tem-ple, Et nous les humbles servi-teurs! Quelle beau-té, quelle toi-

The second couplet continues the vocal and piano accompaniment. The vocal line is marked with a dynamic of *p*. The piano accompaniment is marked 'p'.

M2  
2389  
m42  
N25

let - tel Vrai - ment, c'est plaisir à les voir, Et nous, quel air de trouble fête Avec ce vilain habit - noir!

(**PARLÉ**) Mais le bal commence! admirez quelle vigueur va déployer ce faible sexe! ces faibles femmes mettront dix danseurs hors de combat! et quand vient le souper, quel coup de dent! comme les pâtés disparaissent! comme le Champagne saute! et pendant que ces Dames bien assises, se reposent en se restaurant, nous sommes debout, serrés, écrasés dans les portes, agrippant par-ci, par-là, un os, un verre de n'importe quoi! si encore nous pouvions nous rabattre sur les plateaux? ah bien, oui! laissez passer les sirops pour les Dames! laissez passer les glaces pour les Dames! et les bouillons, pour les Dames! et les sandwiches, pour les Dames! quant aux hommes! qui s'en occupe? ah si! la maîtresse de la maison, quand il s'agit de faire danser une petite pensionnaire ou de reconduire chez elle à trois heures du matin, à l'autre bout de Paris, par dix degrés de froid, une ingénue de soixante-cinq ans.

Ah oui les hom - mes, sur ma foi, Sont bien à plain - dre, cro - yez - moi...

2.  
COUPLÉT.

Lorsque ces Dames sont Marraines, Nous payons les gants, les bonbons! Et quand vient le temps des é - trennes, Pour changer c'est nous qui payons  
ous Nous payons bouquets et pa - ru - re, Quand au bal nous les condui - sons, C'est nous qui payons la voi - tu - re, C'est nous qui payons les vio - lons

(**PARLÉ**) Et les quêtes de toute sorte, et les loteries, et les billets de concert, et les loges de spectacle, et les petits bancs, et les marrons glacés, et les soupers, et les coupés! et la bourse oubliée au jeu (car ces Dames oublient souvent leur bourse) et ces mille impôts levés sur nous par leur fantaisie et acquittés par notre galanterie

Ah oui, les hom - mes, croyez - moi, Sont bien à plain - dre, sur ma foi...

3.  
COUPLÉT.

Mais c'est bien pis, quand à la fê - te, La - mour hélas, vient se mê - ler, Un homme amoureux, c'est si bê - te! C'est alors qu'on nous fait al -  
ler: Sous sa fe - nê - tre, dans la ru - e, Nous passons, repassons le soir, Et nous faisons le pied de gru - e, Dans l'espoir de l'aperce voir

(**PARLÉ**) Nous ramassons ses vieux bouquets, ses vieux gants, ses vieilles pantouffles pour les mettre sur notre cœur! quel bonheur! nous lui adressons des vers brûlans, incondescans, phosphorescans! nous la comparons à la lune, aux étoiles, à la brise; un tas de bêtises! nous remplaçons son caniche, nous portons le schal à la promenade, nous faisons les commissions, nous nous avilissons, nous bêlons comme des moutons, nous maigrissons, parfois même nous nous asphixions; bref nous tournons au melon, au potiron, au cornichon!!!

Et tout ce - la, le plus sou - vent, Pour le Roi de Prussel ah vrai - ment.

